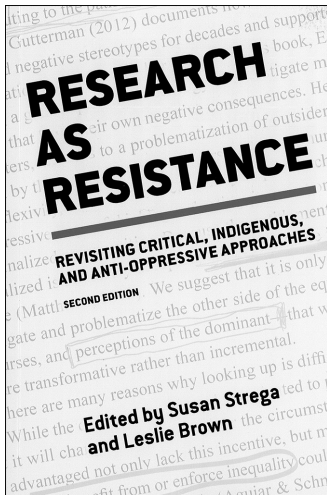


public large et pas forcément universitaire ou scientifique. Ainsi, *Sivumut* offre aux enseignants et professeurs l'occasion de mettre à leur programme une lecture qui permettra aux étudiant(e)s de niveaux collégial et universitaire de comprendre «de l'intérieur» l'importance de l'éducation dans la reconstruction de la société inuit et la survie de ses valeurs distinctes. Pour le grand public, cette puissante prise de parole décloisonne l'image de la femme inuit, souvent associée à la vulnérabilité et marquée par les récits de fragilité et de violence. Finalement, on ne peut qu'espérer une traduction pour rendre ce livre accessible à la francophonie.

Magalie QUINTAL-MARINEAU  
INRS - Centre Urbanisation Culture Société  
Montréal (Canada)



STREGA, Susan et BROWN, Leslie (dir.) (2015) *Research as resistance. Revisiting critical, Indigenous, and anti-oppressive approaches*. Toronto, Canadian Scholars' Press, 276 p. (ISBN 978-1-55130-882-1)

Attirée par l'originalité du titre, je me suis empressée de parcourir l'ouvrage avec un grand intérêt. Je m'attendais au départ à y trouver des réponses aux angoisses existentielles d'un architecte-urbaniste,

chercheur de modèles urbains soutenables, confronté aux attitudes oppressives des politiques de recherche dans une époque où l'arrogance des marchés et l'impuissance des politiciens côtoient le désespoir des citadins face au naufrage des rêves d'un avenir meilleur en ville. C'est dire que mes attentes reflétaient plutôt l'état d'esprit d'un chercheur indigné face à la pression des mouvements mondialistes et d'idéologies prônant l'obligation d'obéissance aux injonctions des multinationales de savoir-faire, poussant la croissance économique et urbaine à son apogée sous prétexte d'assurer le bonheur des peuples, au détriment de l'environnement et de l'intelligence collective de la société.

Au fil de la lecture, je découvrais cependant un autre visage de l'indignation. Dans cette deuxième édition de l'ouvrage consacré à la recherche sur la justice sociale, Susan Strega et Leslie Brown de l'Université de Victoria, au Canada, rassemblent les contributions de 10 chercheurs dont la diversité d'origines et de profils laisse entrevoir l'ampleur des injustices qui touchent toujours, malgré les progrès apparents, les diverses minorités. L'ouvrage présente leurs expériences de recherche à travers les récits savamment construits pour argumenter la thèse qui consiste à prouver qu'une approche oppressive de recherche découle d'une logique d'*outsider* dans le rapport entre le chercheur et son sujet, analogue au rapport paternaliste dominant/dominé, ancien colonisateur/colonisé, majorité/minorité. Dans l'objectif de nous convaincre qu'il est salutaire de renverser cette logique en se positionnant comme *insider*, une partie prenante du vécu du sujet pour rendre possible une investigation quasi fusionnelle, les auteurs nous entraînent sur des pistes de leurs explorations méthodologiques, à la frontière entre les approches théoriques et les démarches pratiques.

Ainsi, Susan Strega, Karen L. Potts et Leslie Brown affirment que, face aux inégalités croissantes causées par le racisme, le néocolonialisme et d'autres formes